

Paris-danse : journal
hebdomadaire, artistique,
littéraire, sportif

. Paris-danse : journal hebdomadaire, artistique, littéraire, sportif.
1920-06-25.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».

- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

[CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE](#)

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter utilisation.commerciale@bnf.fr.

PARIS-DANSE

JOURNAL HEBDOMADAIRE PARAISSANT LE VENDREDI

Artistique - Littéraire - Sportif - Financier

ABONNEMENT

France et Colonies, un an 24 fr.
Etranger, un an 28 fr.

RÉDACTION & ADMINISTRATION

144, Rue Montmartre -- PARIS (2^e)

TÉLÉPHONE: Gutenberg 01-69 -- 01-71 -- 02-80

PUBLICITÉ

S'ADRESSER AU BUREAU DU JOURNAL

Les manuscrits ne sont pas rendus

Le Championnat de Danse de Paris

Avant le Concours — Quelques observations
Programme et Règlement — Les Concurrents

Tout est prêt et le « Palais Persan » va, dans quelques heures, être le témoin du « Championnat de Danse » organisé, on verra avec quel soin, par *Paris-Danse*.

Nous tenons, avant que les concurrents entrent en lice, à leur donner, ainsi qu'au public



TENUE CORRECTE

nombreux qui, dimanche, se pressera pour les applaudir, les juger et les récompenser, à donner aux uns et aux autres quelques conseils.

Aux couples qui vont se disputer diplômes, lauriers ou médailles, nous dirons tout d'abord



POSITION CORRECTE

que, par *fantaisie* dans les danses, nous n'entendons pas *excentricité*.

Nous sommes persuadés que tous l'ont ainsi compris d'ailleurs et que chacun est bien persuadé qu'il n'y aura pas lieu de se livrer à des ébats qui n'ont rien de commun avec la danse.

Au public, *Paris-Danse* recommande, sinon l'observation d'une discipline qui n'aura rien que d'amicale et que de courtoisie, mais de la meilleure volonté à se conformer aux désirs des commissaires, en particulier à ceux de notre excellent ami et collaborateur M. Schwarz, commissaire général du Championnat.

Chaque spectateur recevra, au moment où il acquittera son droit d'entrée, une enveloppe contenant autant de bulletins de vote qu'il y aura d'éliminatoires et de finales.

Chacun des bulletins portera un numéro spé-



MAUVAISE POSITION

cial correspondant à l'éliminatoire auquel il doit servir.

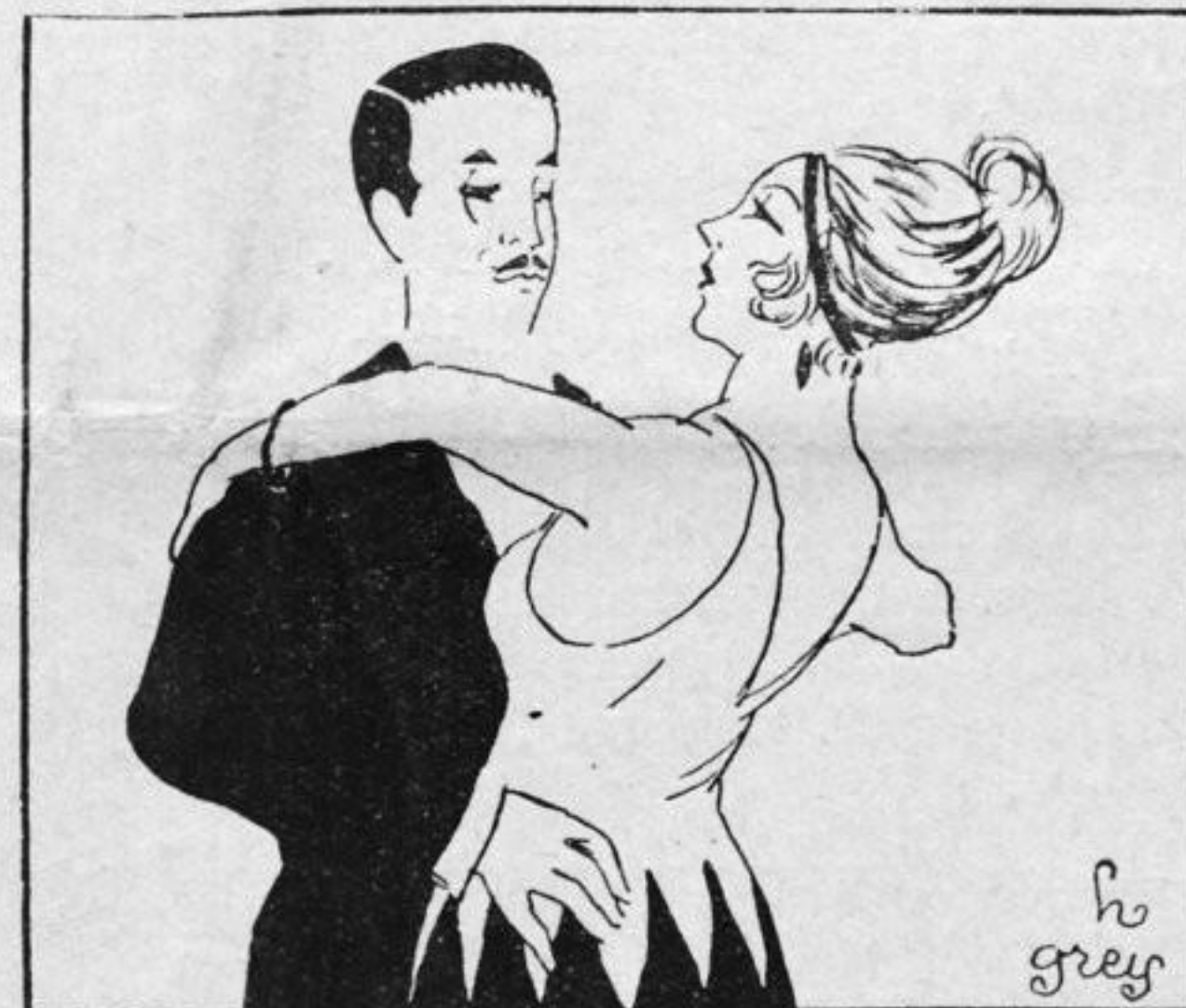
Nous rappelons enfin aux concurrents qu'ils devront se présenter à M. Schwarz, commissaire général du Championnat, Salle du Palais Persan, au premier étage, à 20 heures 30 exactement.

Entrée : 168, rue de l'Université, avec la carte jaune.

RÈGLEMENT GÉNÉRAL

1. — Il est ouvert un concours pour le titre de Champion de Danse de Paris, entre tous les danseurs qui s'inscriront à ce concours et accepteront le présent règlement.
2. — Peuvent prendre part au Championnat, tous les danseurs qui en feront la demande.

3. — Les inscriptions sont faites au bureau de *Paris-Danse* par couple et sont définitives.
4. — Le droit d'inscription est de Frs : 10 (dix francs) par couple, payable en s'inscrivant.



MAUVAISE TENUE

5. — Chaque couple devra donner, en s'inscrivant, ses noms, prénoms ou demander à concourir sous un pseudonyme.
6. — Le Jury accepté de part et d'autre, est le public présent dans la salle au moment



EFFET DESASTREUX

du concours, toutefois, un jury technique de l'art chorégraphique, présidé par M. Léo Staats, directeur de l'Ecole Nationale de Danse, assistera et réglera le dépouillement des votes.

— Chaque couple concurrent sera porteur d'une couleur apparente pour permettre au

Voir en septième page : EL PREFERIDO, TANGO (Edition Maillochon)

public d'effectuer son choix. Les couleurs seront tirées au sort.

- 8 — Il sera distribué des bulletins de vote à chaque spectateur sur lesquels il inscrira l'acoleur choisie. Le vote sera secret.
9. — Le verdict du public sera sans appel. Au cas où deux couples auraient obtenu le même nombre de voix, il sera immédiatement procédé à un deuxième tournoi.



TENUE ELEGANTE

- 10 — Les couples devront concourir tels qu'ils auront été inscrits, aucun changement de danseurs ne sera permis, quelle que soit la raison invoquée.
11. — Au cas où des couples ne continueraient pas le concours, ils ne pourront réclamer le remboursement de leur droit d'inscription, qui restera acquis au Comité d'organisation.
- 12 — Les danses imposées sont :
Le boston, le tango, le fox-trott, le one-steep, la schottish espagnole et leurs fantaisies.
13. — Les inscriptions sont reçues au bureau du journal *Paris-Danse*, jusqu'au 23 juin inclus. Les concurrents devront se présenter à Magic-City, salle du Palais Persan, à la date qu'il leur sera fixée par convocation personnelle.
14. — Les éliminatoires seront divisées en 5 parties, un concours pour chaque danse.
Un couple sera choisi pour chaque danse. Chaque couple a le droit de choisir sa danse, mais pour le titre de champion, il est obligatoire de concourir dans toutes les danses.
15. — La finale et championnat seront disputés par les danseurs retenus par le Jury (le public), c'est-à-dire par les couples ayant eu le maximum de voix aux éliminatoires.
16. — Les prix consisteront en diplômes, médailles d'or, d'argent et de bronze.
17. — Il sera attribué un 1^{er}, 2^e, 3^e prix pour chaque concours de danse; et un 1^{er}, 2^e et 3^e prix pour le championnat.
18. — Les concurrents, en signant leur inscription, acceptent d'une façon formelle le présent règlement.

PROGRAMME

ONE-STEP

Les concurrents de la 1^{re} éliminatoire

- M. César Léone et Mlle Ternant ;
M. Gombert et Mlle Ferrer ;
M. De Sumpiera et Mme De Sumpiera ;
M. Ponis et Mlle Orumstein ;
M. Yempa et Mme Yempa.

Les concurrents de la 2^e éliminatoire

- M. Black et Mlle Mixpolixte ;
M. Miguel Fernandez et Mlle Lambert ;

- M. Charley et Mlle Swedi ;
M. Franlryn et Mlle Erdna.

Finale

TANGO

Les concurrents de la 1^{re} éliminatoire

- M. Musquera et Mlle Toulouse ;
M. Teibert et Mlle Hubéry ;
M. Léone et Mlle Ternant ;
M. Black et Mlle Mixpolixte ;
M. Gombert et Mlle Ferrer ;
M. Balestra et Mlle Grandin ;
M. Clerié et Mlle Mongel ;
M. Ponis et Orumstein ;
M. Yempa et Mme Yempa.

Les concurrents de la 2^e éliminatoire

- M. Miguel Fernandez et Mlle Lambert ;
M. Max Charley et Mlle Suzy Swedr ;
M. Franlryn et Mlle Erdna ;
M. Spiro et Mlle Nelly ;
Mlle Pawlauwka et Mlle Suzy Régis ;
M. Cavados et Mlle Dorgniol ;
M. De Sumpiera et Mme De Sumpiera ;
M. Asta Feuriccio et Mme Gogniat.

Finale.

FOX-TROT

Les concurrents de la 1^{re} éliminatoire

- M. Musquera et Mlle Toulouse ;
M. Léone et Mlle Ternant ;
M. Géo Paz et Mlle Retta ;
M. Black et Mlle Mixpolixte ;
M. Armand de Masi et Mlle Evelyn de Gagey Wal-
lec ;
M. Pierre Meyer et Mlle Hagel Holingsworth ;
M. Ponis et Mlle Orumstein ;
M. Yempa et Mme Yempa.

Les concurrents de la 2^e éliminatoire

- M. Miguel Fernandez et Mlle Lambert ;
M. Charley et Mlle Swedi ;
M. Franlryn et Mlle Erdna ;
M. Gombert et Mlle Ferrer ;
M. de Sumpiera et Mme de Sumpiera ;
M. Huertas et Mlle Guillaume ;
M. Goldenboam et Mlle Madeleine

Finale

BOSTON

Les concurrents à la 1^{re} éliminatoire

- M. Teibert et Mme Huibery ;
M. Labati et Mlle Bourbon ;
M. César Léone et Mlle Ternant ;
M. De Kéryvallon et Mlle Lesca ;
M. Black et Mlle Mixpolixte ;
M. Ponis et Mlle Orumstein ;
M. Heller et Mlle Ezemberg ;
M. Singer et Mlle Singer ;
M. Yempa et Mme Yempa.

Les concurrents à la 2^e éliminatoire

- M. Miguel Fernandez et Mme Lambert ;
M. Charley et Mlle Swedi ;
M. Franlryn et Mlle Erdna ;
M. Gombert et Mlle Ferrer ;
M. De Sumpiera et Mme de Sumpiera ;
M. Chapat et Mlle Methlin ;
M. Bochart et Mlle Scheible ;
M. Bosseurl et Mlle Gelet Suzy's.

SCHOTTISCH ESPAGNOLE

Les concurrents à la 1^{re} éliminatoire

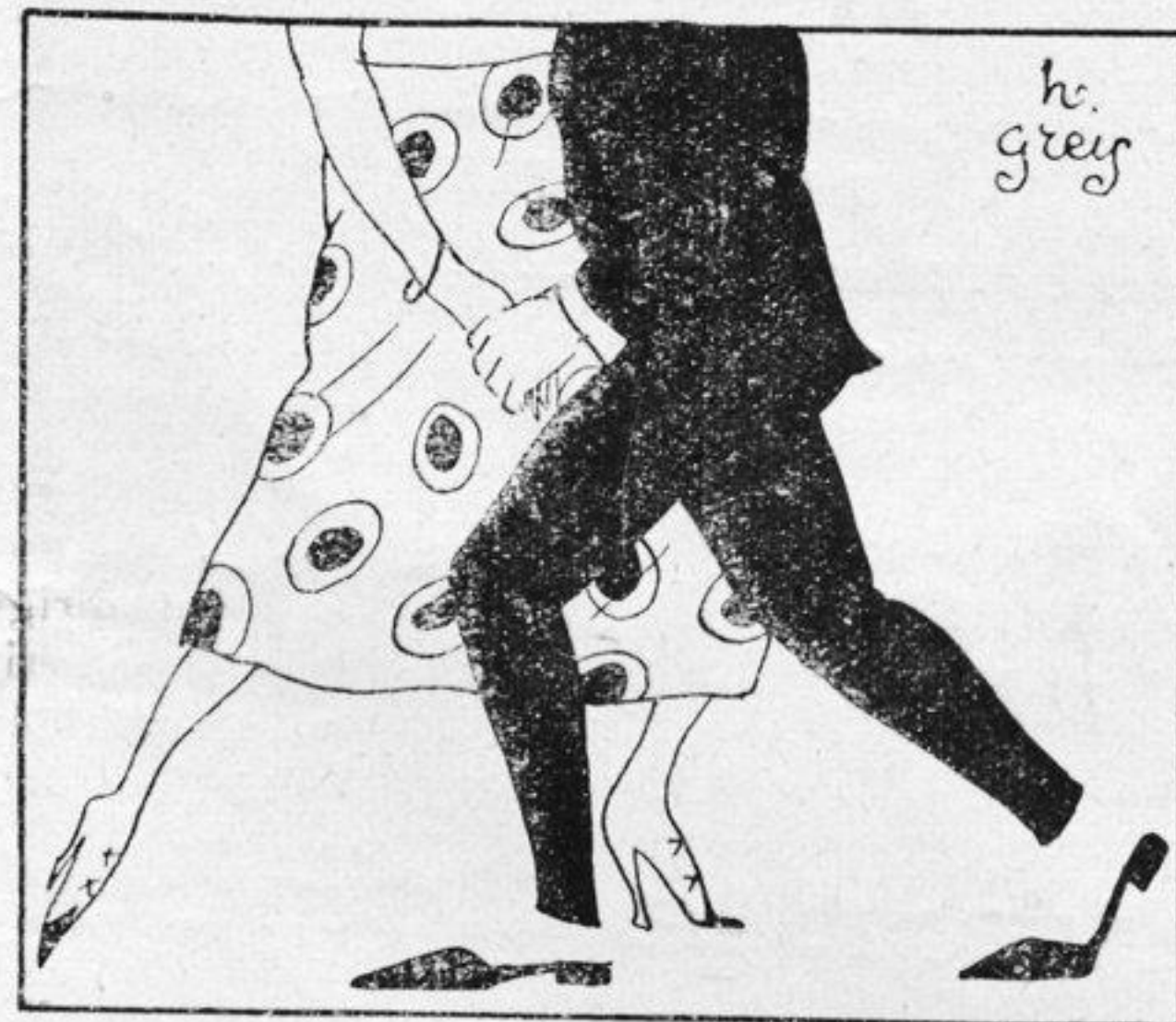
- M. Géo Paz et Mlle Ketta ;
M. Black et Mlle Mixpolixte ;
M. Gombert et Mlle Ferrer ;

- M. De Sumpiera et Mme De Sumpiera ;
M. Yempa et Mme Yempa.

Les concurrents de la 2^e éliminatoire

- M. Miguel Fernandez et Mlle Lambert ;
M. Charley et Mlle Swedi ;
M. Franlryn et Mlle Erdna ;
M. Cavados et Mlle Dorgniol.

Finale



MAUVAIS EFFETS

CHAMPIONNAT

Les premiers prix de chaque finale se disputeront le titre de champion de danse de Paris en concourant dans toutes les danses.



Autour d'un Championnat... de danse

Sous le titre amusant « entrez dans la danse » et sous la signature Montbaron, nous lisons dans la *Presse*, notre grand confrère du soir :

C'était hier la première journée du Championnat du Monde de danses modernes, organisé par notre confrère Comœdia. On se serait cru, ma foi ! aux concours du Conservatoire : les pères, mères, amis et connaissances des « espoirs » étaient dans la salle et palpaient.

Près de 150 concurrents et concurrentes ont évolué sur la scène, sous les yeux du jury installé devant une table à tapis vert. Très impressionnants, ces juges adossés à une tenture de velours noir : on eût dit le Tribunal Révolutionnaire ; c'était, du reste, M. de Fouquières... (Tirville) qui présidait. L'air implacable, Mlles Kousnetzoff, Paulette Durval, M.M. Harry Pilcer, Staats, Duque, Quinault, de Préjelan et d'autres moins notoires l'assistaient.

Devant ce jury sans appel (sauf du pied gauche), passèrent successivement des couples corrects ou ridicules, élégants ou échecelés ; on vit, entre autres, un toréador aux pieds nus et aux ongles sales, mais dorés, danser un paso doble avec une prêtresse d'Isis ! On apprécia les jolies jambes de Mimi Fritz, mais on déplora les fantaisies de son cavalier. Enfin, la danseuse Jasmine dansa et ce fut charmant (?)

Tout ce que Paris compte de danseurs connus, inconnus ou méconnus était présent à cette malade bien parisienne.

Et dans la *Liberté*, sous le titre : Concours de Danses :

Il y avait foule, à Marigny, mais foule de danseurs professionnels. Jamais on n'en vit plus, jamais, non plus, on ne parla si peu français dans un établissement français. M. de Fouquières présidait entouré de Mlle Praise et de M. Harry Pilcer. Chacun, le crayon aux lèvres, guettait les fautes ou les réussites des danseurs. Ceux-ci avaient dans la salle des partisans qui s'enthousiasmaient sans mesure. D'autres, au contraire, entraînés par des discussions, en arrivaient à des mots vifs. Nous avons remarqué les quelques confrères curieux de ces mouvements bien parisiens ou trop peu parisiens se montraient.

PAPOTAGES

Nous lisons dans l'Œuvre :

« Pour combattre la vie chère, M. Henri-Emile Michel avait créé une ligue de consommateurs, 26, chaussée d'Antin. Il présentait si bien son idée qu'il réussit à se faire remettre plus de 100.000 francs.

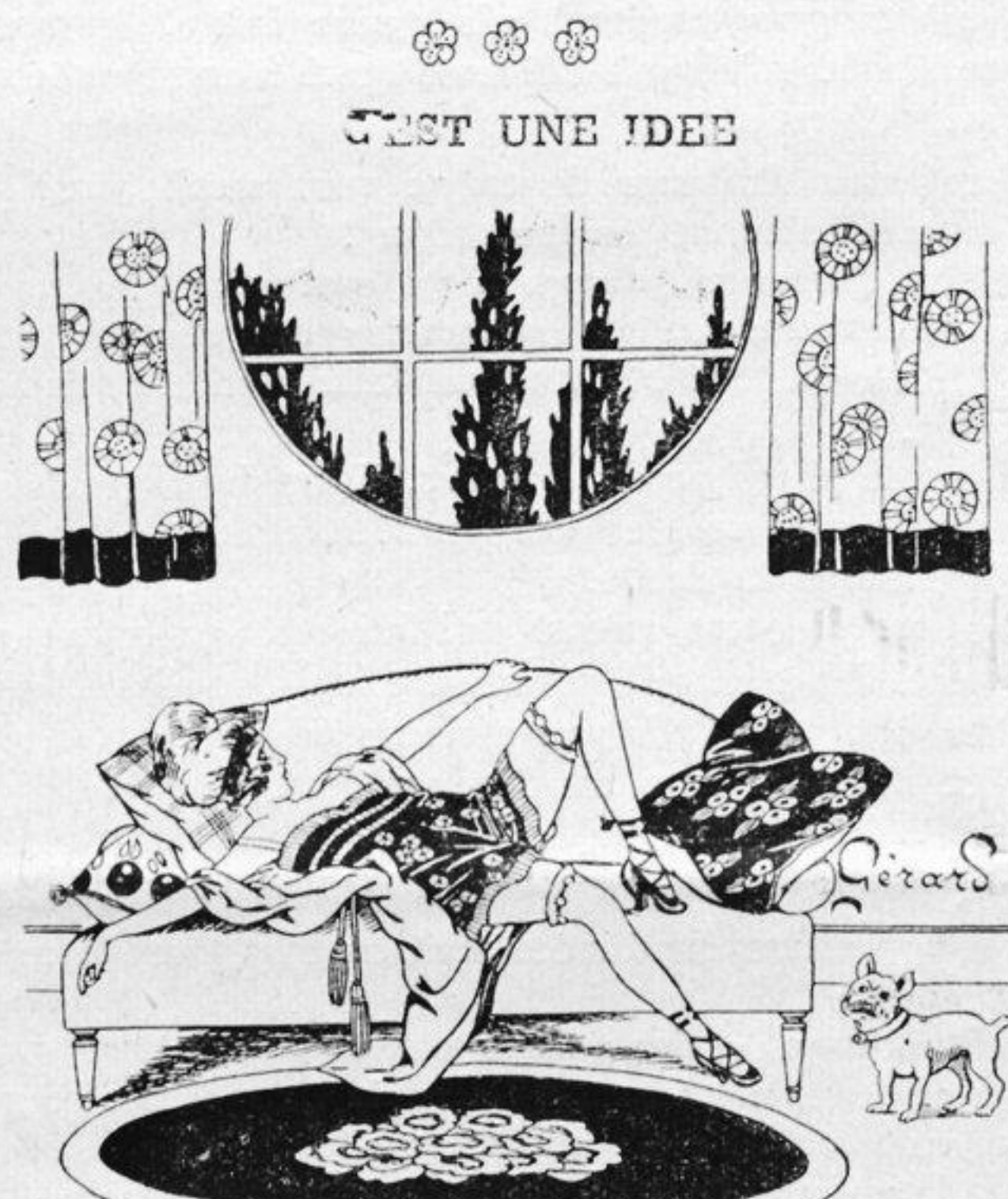
« Mais ce n'est pas une coopérative qu'il exploita ; ce fut la naïveté de ses clients, grâce à l'argent desquels il ouvrit un dancing.

« Cette fois les victimes s'unirent encore, mais ce fut pour demander par l'organe de M^e Dequet et obtenir la restitution de leur argent.

« Michel a été condamné en plus à six mois de prison. »

Nous applaudissons à cette condamnation, mais cela n'empêche pas que certains autres dancings que nous connaissons et dont nous reparlerons, sont dirigés eux aussi, par des gens que leur passé ou leur métier ne désignent guère pour l'exploitation d'un établissement artistique et sportif, ils n'y voient qu'un moyen de grossir leur fortune... acquise plus ou moins rapidement.

Nous en reparlerons, disons-nous.



— Il faudra que je le fasse photographier. On ne le voit sourire que devant l'objectif.

Nous avons remarqué que dans certains établissements de danse, les chefs d'orchestre poussent la fantaisie à jouer la *Marche funèbre* de Chopin, sur un rythme de tango.

La plupart des danseurs continuent à danser sur cet air, mais il en est d'autres qui s'arrêtent et regagnent leur place.

Avec ces derniers, nous estimons que cette innovation n'est pas du meilleur goût.

Espérons que la majorité des chefs d'orchestre résisteront à cette mode déplacée et ceci pour le plus grand bien de la danse.

Notre confrère la *Vie Parisienne* écrit dans son numéro du 12 juin :

« Le serment de fidélité le plus grave qu'on puisse se faire lorsqu'on s'aime est de se promettre de ne plus danser. Telle jeune fille était connue pour son intrépidité, ses tournolements sans répit ; tel jeune homme passait pour un des premiers danseurs du temps ; telle jeune femme tanguait avec une ivresse visible, et soudain, vous les voyez disparaître, ou moins assidus, ou prendre un air las. Ils sont engagés, comme on dit en Angleterre, c'est-à-dire qu'ils ont promis à quelque absent, ou à quelque *sweet-heart* de ne plus se livrer à des bras étrangers (un bel alexandrin) ! Ils demeurent dans un coin de la salle, loin du bal, fument une cigarette et retrouvent à la conversation des charmes qu'ils n'avaient pas goûtés depuis longtemps. Ou bien ils se taisent et pensent à l'absent. Plus tard, vous comprendrez

cette réserve en apprenant un mariage ; à moins que les serments rompus ne rendent cet as et cette danseuse de marque à leur passion première. Ils rentrent dans la danse. On leur demandera, avec un petit sourire entendu :

« — Ah ! vous y revenez. Un caprice ?

« A quoi ils auraient le droit de répondre :

« — Il faut bien se reposer, de temps en temps... »

Nous ne sommes pas de l'avis de notre confrère, et ne croyons pas que le plus grave serment de fidélité soit de se promettre de ne plus danser. Nous serions plutôt porté à croire le contraire, car n'est-ce pas au bal que nos jeunes gens se rencontrent et que s'étaient les mariages ? et dans ce cas pourquoi maudiraient-ils le sport qui leur a permis de se connaître ?



Nous lisons dans *Don Quichotte* :

« Après les guerres du Premier Empire, on se mit à danser et le pouvoir dut intervenir, car entre deux rondes, on conspirait contre les Bourbons.

« Depuis l'armistice, les dancings se sont multipliés ; mais si l'on n'y conspire pas, on joue ferme sous le prétexte de valser et des plaintes nombreuses sont parvenues au Parquet qui a donné l'ordre de sévir.

« En huit jours, une dizaine de descentes de police ont été opérées dans divers établissements et des poursuites sont exercées contre les tenanciers des tripots clandestins qui se dissimulent à l'ombre de Terpsychore. »

Paris-Danse s'est toujours élevé contre les dancings clandestins où on fait de tout, excepté de la danse ; mais si nous approuvons les descentes quand elles sont justifiées, nous protestons énergiquement contre celles effectuées dans certains club où on ne fait que de la danse. Résultat : les tripots continueront sans aucun doute à fonctionner et on ennuiera un peu plus les clubs et dancings où l'on ne fait que du sport.

CRI-CRI.

Quelques Conseils de Savoir-Vivre

(Suite)

Les jeunes gens doivent s'appliquer à être la gaité et l'entrain des réunions où ils sont invités.

Ils ne doivent pas hésiter à ouvrir le bal et à danser vaillamment jusqu'à la fin. Ils donnent ainsi la preuve de leur savoir-vivre et de leur intelligence. Les sots seuls croient se rendre intéressant en affectant d'être blasés.

Lorsque l'on se trouve en compagnie avec des personnes grincheuses, il faut chercher par sa courtoisie et sa correction à les ramener aux égards qu'on se doit à soi-même.

Les jeunes garçons peuvent se tutoyer entre eux, mais on ne doit en aucun cas laisser tutoyer les petites filles.

En effet, celles-ci pourront, plus tard, ne pas trouver agréable le tutoiement de jeunes gens qu'elles n'auront pas vu depuis longtemps.

Quand on va au bal, on doit éviter de manger des mets épicés, de boire de l'alcool, de fumer outre mesure, en un mot, tout ce qui peut vicier l'haleine et la rendre gênante pour les danseuses.

En montant en voiture, les messieurs doivent offrir la main aux dames pour les aider.

Les dames montant en voiture, doivent se placer sur la banquette du fond les messieurs leur font face, par conséquent, vont à reculons.

Pour descendre de voiture, les hommes passent les premiers et présentent la main aux dames pour les aider. Si les messieurs sont très âgés, les dames doivent leur offrir les deux meilleures places.

En chemin de fer, en omnibus ou en métro, les messieurs doivent laisser les bonnes places aux dames et ne pas souffrir que des femmes soient sur la plate-forme pendant qu'ils sont assis.

(A suivre.)

Pierre de NAVES.

La Femme et les Chiffons

La grande semaine sportive de Paris se termine. Nous avons eu de très belles réunions, favorisées par un temps splendide ; tout ce que nous pourrions nous imaginer de beau, s'est déroulé sous nos yeux.

Que de robes brodées ! un peu trop même, car je crains que nous arrivions à ne plus en vouloir du tout, ce qui serait désastreux. Il est vrai que la broderie n'est pas obligatoire et, pour ma part, je trouve les robes unies aussi séchantes.

Nous avons eu beaucoup de taffetas à nos réunions dansantes. Il est d'un effet si jeune que nous ne le délaisserons pas de si tôt.

Mais voici la vague de baisse, nous voulons toutes faire des économies pour l'accentuer encore, et je connais plus d'une dame qui possède du beau satin et qui se dit en le regardant : « Si j'osais, j'aurais une gentille robe, mais peut-être ne serai-je pas à la mode ! » Eh ! bien, si, mesdames, vous pouvez l'utiliser votre beau satin.

Voici un modèle ravissant, en satin péplum noir, orné de petits plissés de taffetas. Le corsage plat est drapé à la taille, il est orné d'un petit camélia rouge ou de la teinte que vous préférez.

Cette robe est très pratique, elle peut se porter



avec une cape légère. Vous pouvez la porter au Bois, et si vous dînez le soir à un restaurant chic, vous serez très bien pour danser, la robe ayant un décolleté raisonnable et les petites manches très courtes lui donnant un petit air jeune.

Nous vous conseillons de les avoir un peu plus longues si vos bras ne sont pas parfaits, car avant tout, mesdames, il faut laisser admirer ce qui est parfait en vous.

mais il faut aussi savoir voiler ce qui laisse à désirer.

Pour nos lectrices qui désirent confectionner elles-mêmes cette petite robe, nous tenons à leur disposition des patrons mouseline à des prix très raisonnables et je me ferai un plaisir de leur donner toutes les indications nécessaires pour leur faciliter leur tâche.

Ecrivez-moi donc au journal Paris-Danse.

RINETTE.

Un Gala au Zelli's Club

La direction du Zelli's Club donnait jeudi dernier un grand gala.

Tous les membres du club avaient tenu à y assister, et la salle coquettement ornée pour cette occasion était trop petite pour contenir tout ce monde élégant.

Un de nos amis qui se trouvait à cette brillante soirée me demanda si les couturiers les plus en vogue s'étaient donné le mot d'ordre pour envoyer leurs plus belles créations. Non, nous ne le croyons pas, mais il est de notre devoir de dire que rarement soirée fut composée de toilettes aussi jolies ; ce fut un réel tournoi de grâce et de beauté.

La soirée fut gaie au possible, surtout quand on distribua les accessoires de cotillons, et tout ce monde ultra-chic dansa jusqu'à l'aube.

Durant la soirée, l'orchestre dirigé par le célèbre de Villers se surpassa, et Jack, le fameux zazz nègre, fit la joie des danseurs et danseuses. Comme intermède, le danseur comique Paul Meytès exécuta une danse excentrique qui déclencha le fou rire.

Nous adressons nos félicitations au directeur Zelli, qui sait si bien faire les choses et nous lui donnons rendez-vous pour jeudi prochain.

Les potins des dancings et... d'ailleurs

A la demande d'un grand nombre de nos lecteurs et lectrices, nous ouvrons cette rubrique des « Potins »; nous espérons qu'elle apportera une note de gaieté dans notre journal et nous comptons sur vous tous, lectrices et lecteurs amis, pour nous faire parvenir tous les « racontars » que vous pourrez surprendre, nous les recevrons avec plaisir, soit par lettre ou par téléphone, vous pourrez même garder l'anonymat, mais nous vous demanderons de nous donner assez de détails pour que nous puissions en contrôler la véracité.

Envoyez-nous donc, dès maintenant, les « potins » que vous connaissez.

On raconte que *Jeanne Conrath* n'a plus ses faux bijoux et on se demande si elle n'aurait pas attrapé la maladie du... mal de mer? Allons, ne soyez pas triste, ce genre vous va à ravir.

Nous apprenons qu'*Hélène Ch...* aurait de très grands chagrins... Les bonnes langues ajoutent que c'est les fonds qui manquent le plus.

On raconte que dans un dancing qui se dit le *plus chic*, et qui est en même temps un Club, situé tout près du faubourg Saint-Honoré, une dame de 72 ans est étonnée que les jeunes gens ne l'invitent pas à danser et la laissent faire tapisserie, pourtant elle porte de splendides parures dans ses beaux cheveux... dorés. Et cela ne suffit pas!

Les bonnes langues nous disent qu'*Alice de Réville* est complètement retirée des affaires et elles ajoutent qu'elle ne regrette nullement ses débuts.

Tous les gourmets de marque se donnent rendez-vous au *Restaurant Savini*, 52, rue Lafayette, où l'on s'amuse.

On dit que le danseur de ce restaurant a trouvé un stimulant pour la danse; c'est de perdre aux courses.

On raconte que le chef d'orchestre de ce même établissement ayant préféré un cheval anglais à *Coq Gaulois*, jouait le soir à cordes rompues, croyant se rattraper de sa déconvenue; les dîneurs n'eurent pas à s'en plaindre.

Il paraît que *Madeleine de Rohan*, après avoir exercé le métier de danseuse, exerce celui de nouvelle riche.

On nous apprend que *Alice Chouette* et la belle *Flor Deschamps*, ne sont plus d'entes assidues de l'Américain.

Il paraît que *Zelli*, le directeur du *Zellis Club*, est surpris d'avoir une clientèle aussi chic et aussi nombreuse; cela se devine, car sa salle est la plus coquette et la plus fraîche de Paris, et l'orchestre est incomparable.

On dit que *Loulou Miky* prenait jadis du *Tilleul*, aujourd'hui elle prend du *Turc Habib*.

On raconte que *Maria Foulhon*, après avoir été présentée au poète *Maurice Ro-tand*, fut

éblouie par l'épingle de cravate que portait le jeune poète et la lui demanda sans autres formes.

Nous apprenons que le 13 de la rue Victor-Massé va se transformer en dancing avec à la tête, la belle *Hélène*, ayant sous ses ordres la délicieuse *Susy*, l'aimable *Jeanne*, la charmante *Ketty*, etc., etc..

On raconte que *Paulo* est un très bon danseur en même temps qu'un flirteur de premier ordre.

Il paraît que *Jane Demours* est une des meilleures modistes du quartier Marbœuf. Après le ruban, les chapeaux!!!

On dit que *Madeleine d'H...* ne paraît plus guère se souvenir du temps où elle n'osait encore aller qu'au *Monico* et oublie volontiers ses anciens amis qu'elle ne reconnaît même plus.

On raconte que *Germaine R...* (ex-bergère), serait mêlée dans des combinaisons plus ou moins douteuses.

Il paraît qu'une proxénète de la rue Pigalle aurait une entreprise d'aulx et d'oignons, ceci au détriment des intérêts familiaux.

On a vu la petite *Yvonne Sarrazin* rubanner et faire du crochet au *King's George*, et cela avec une candeur charmante.

On raconte que la blonde *Lucie Chevalier* continue, sans se lasser, ses petites promenades au Café de la Paix.

Il paraît que la vieille garde du *Hanneton* est en émoi; tout simplement parce que *Juliette L'Oignon* aurait détourné le fils mineur d'un banquier.

On dit que *Emélie d'Alencey* ne regrette plus le temps de son... amitié avec *Emilienne*. « Oublions le passé ! »

LE NOCTAMBULE.

LE TANGO

Ce que nous en dit un professeur autorisé

Un de nos aimables lecteurs, M. Goniats, professeur de danse au « Frolic's » nous adresse sur le « tango » l'intéressante communication suivante :

Bien que l'on donne généralement à cette danse une origine argentine, je crois pouvoir dire que le « tango » nous vient des Grecs qui l'appelaient « strob-dos ».

Cette danse était empreinte de la plus grande lascivité.

Il est vrai qu'elle a été introduite en France par les Argentins, et c'est de ce pays qu'elle tire son nom de « tango ».

Le « tango » a été surtout adopté par les joueurs d'instruments de musique et c'est sur les airs qu'ils jouaient qu'il fut dansé.

À l'origine cette danse, il faut le reconnaître, était exécutée avec une licence qui ne tarda pas à dégénérer en obscénité.

Elle s'assagit, prit du style par la suite et eut enfin son droit d'entrée dans les milieux mondains.

Le « tango » moderne n'a guère fait de progrès, je vais même jusqu'à affirmer qu'il a subi un mouvement de recul.

Les vrais danseurs de tango sont aussi rares que le sont maintenant les louis d'or !

Pour danser un tango à la perfection les qualités nécessaires et indispensables du danseur sont multiples, surtout s'il veut en faire une création artistique.

Tout le physique du danseur, ligne du corps, beauté du visage ne le doit en rien céder à son intelligence de la danse.

La musique est un art qui lui est également nécessaire. En résumé, pour faire un bon danseur de tango, il faut réunir une série de qualités particulières et déployer une intelligence toute spéciale.

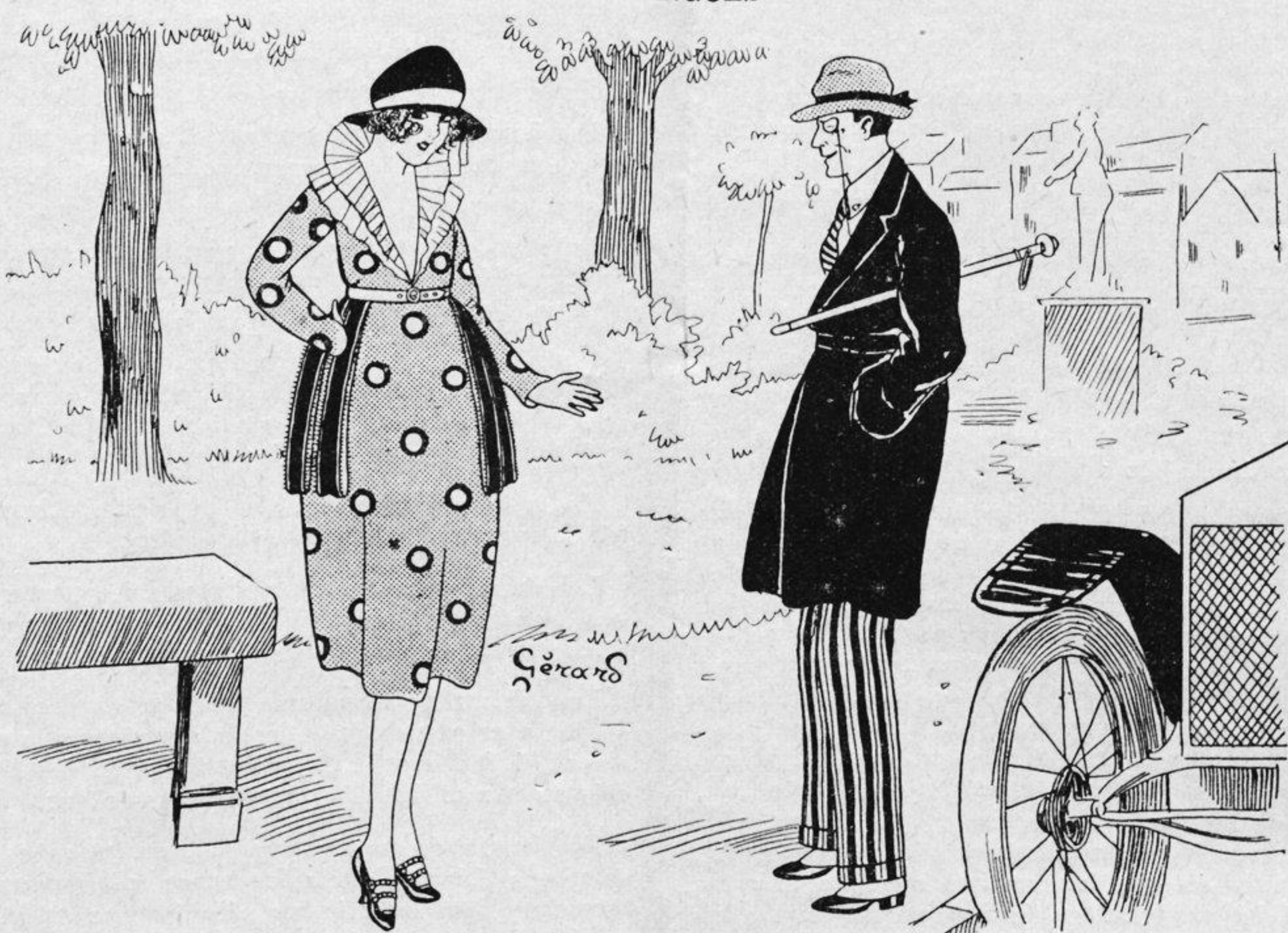
La grâce des mouvements exécutés par le corps doit être en harmonie constante avec une froideur et une mollesse combinées dont on doit tirer le meilleur effet.

Le « tango » des salons est une des danses les plus difficiles à exécuter ; il doit être d'une correction irréprochable (à moins que celui qui l'exécute n'ait la volonté formelle d'en changer le caractère).

Le « tango » ne peut choquer que les profanes de l'art de la danse.

GONIATS,
Professeur au Frolic's.

BONNES LANGUES



Lui — Bah ! Après l'avoir déshabillée il l'habille.
Elle. — C'est un dégoûtant de parler ainsi d'une femme qui ne lui a rien refusé...

Avis aux Artistes :

Le Rayon de Fards pour Ville et Théâtre le plus grand et le mieux assorti se trouve à

LA PARFUMERIE des GALERIES ST-MARTIN

11 et 13, Boul. St-Martin, PARIS
UNIQUE EN SON GENRE

NOS CONCOURS

APRES LE CHAMPIONNAT DE PARIS

Le Championnat de Danse de France

"PARIS-DANSE" L'ORGANISE D'ORES ET DÉJÀ

Paris-Danse a apporté tous ses soins à l'organisation du « Championnat de Danse de Paris » et dans quelques heures il battra son plein.

Son succès s'annonce déjà comme considérable. Paris-Danse ne veut pas s'endormir sur les lauriers qu'il s'appête à récolter.

Aussi dès maintenant, sommes-nous heureux d'annoncer à nos lecteurs, à nos amis et surtout à ceux de la Danse que Paris-Danse prend ses dispositions pour l'organisation du « Championnat de Danse de France » dont d'ores et déjà nous prenons possession du titre.

Au cours de l'été, Paris-Danse se propose d'organiser des concours qui se dérouleront dans un certain nombre de villes de province, choisies par nous, plages et villes d'eaux comprises.

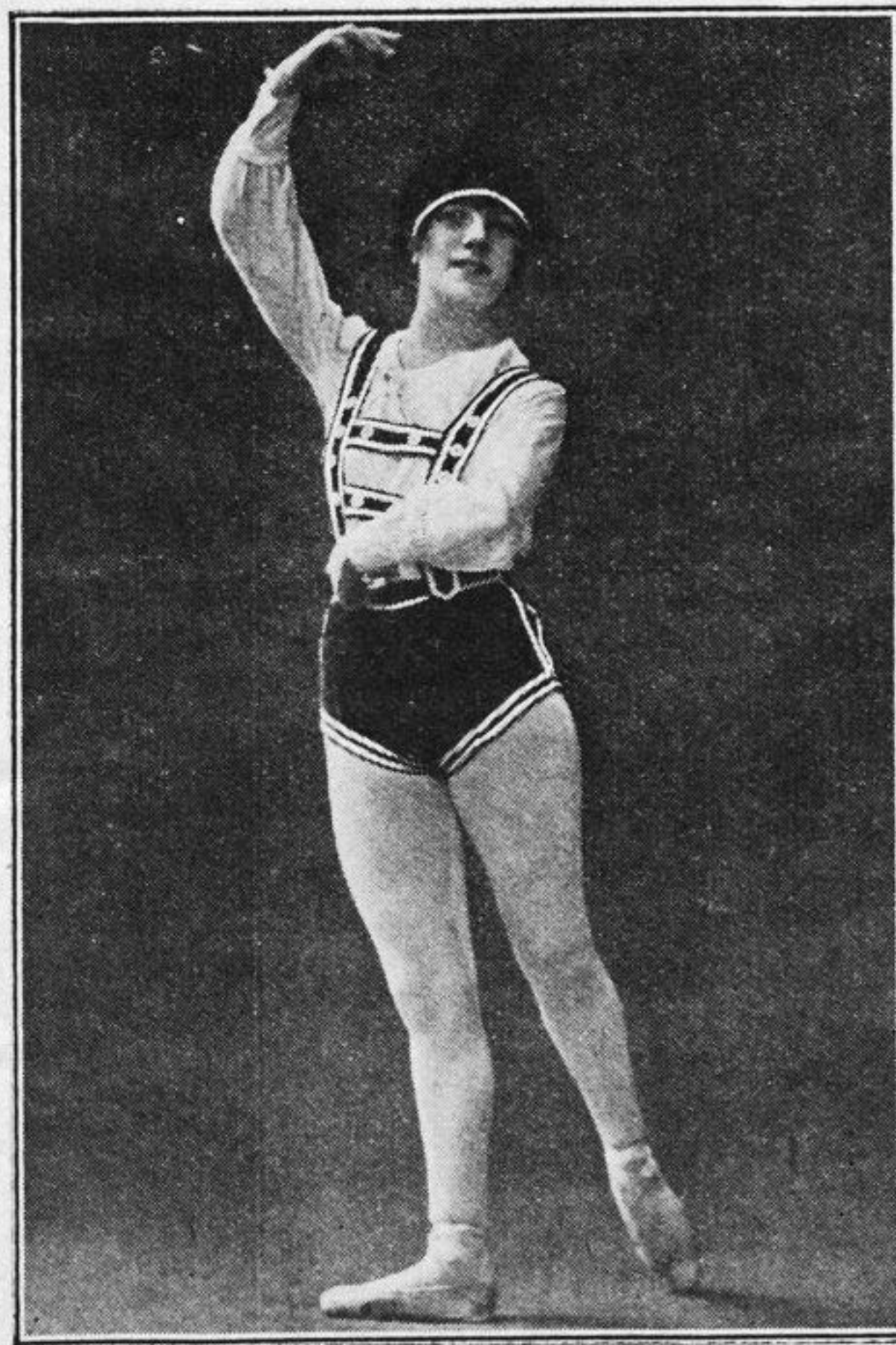
A l'issue de chacun de ces concours Paris-Danse décernera des diplômes officiels et des prix.

Les lauréats de ces différentes épreuves seront convoqués par nos soins à une date ultérieure, nous publierons en temps voulu les conditions du « Championnat de France » et c'est parmi ces lauréats que sera choisi par un jury compétent, le lauréat qui recevra le titre de « Champion de France ».

Il est bien entendu que les lauréats du 27 juin pourront participer aux épreuves :

Enfin un peu plus tard, Paris-Danse organisera le vrai championnat de Danse du Monde.

Les meilleurs danseurs, de toutes les nations du monde y seront conviés.



(Photo : J. Serenti).

Mlle Suzanne MIMAR N° 13
Premier travesti du casino de Royan

PARIS-DANSE est l'auxiliaire précieux des "Amis de la Danse"

Les améliorations de "PARIS-DANSE"

NOTRE RUBRIQUE TECHNIQUE EST OUVERTE

Une intéressante étude sur le "Fox-Trot"
PAR LE PROFESSEUR PETERS

Dans son dernier numéro, Paris-Danse annonçait la création d'une rubrique technique.

Paris-Danse a confié à une personnalité des plus autorisées la rédaction de cette rubrique, à M. Peters, professeur des plus distingués et auteur apprécié de nombreux ouvrages techniques.

PARIS-DANSE.

L'administration de Paris-Danse m'ayant fait le grand honneur de me confier la partie technique de son intéressante publication, je commence aujourd'hui une série de démonstrations des danses nouvelles.

La place qui m'est réservée dans ces colonnes étant minime, je ne pourrai m'étendre sur ce sujet aussi longuement qu'il le faudrait, mais je m'efforcerai d'être clair et précis afin de donner à mes lecteurs des renseignements utiles et instructifs.

Je commence aujourd'hui l'étude de la fameuse danse à la mode, le fox-trot.

LE FOX-TROT

Le « fox-trot », quoique jeune parmi les danses nouvelles, a déjà subi depuis sa création des modifications importantes dont je donnerai la raison en quelques mots.

La saison dernière, le « jazz-band » est venu offrir un attrait nouveau aux nombreux amis de la danse à une époque où le « fox-trot » était en pleine vogue.

Deux succès adaptés à une même musique devaient produire un mélange heureux : les danseurs ont gardé les pas qui leur convenaient dans chacune de ces deux danses et le « fox-trot », plus ancien et d'une réputation plus assise a gardé son nom.

Le « fox-trot » actuel est donc une association de quelques pas de l'ancien « fox-trot » et du « jazz », agrémenté encore de pas nouveaux dont

le cerveau des professeurs, sans cesse en éveil, ne nous laissera jamais manquer.

Le « fox-trot » se danse sur une musique à quatre temps et comprend un certain nombre de pas que le cavalier a pour mission d'exécuter et de faire exécuter à sa danseuse dans l'ordre qui lui convient en répétant chacun d'eux un nombre de fois indéterminé. Le premier de ces pas est la marche.

LA MARCHÉ

Le cavalier part en avant du pied droit et la dame en arrière, du pied gauche. Tous deux font dans ces conditions, un pas marché sur le premier temps et un autre sur le troisième temps de chaque mesure. Cette marche se retrouve au cours de la danse,

toujours en avant pour le cavalier et toujours en arrière pour la dame.

LES PAS PRECIPITES

Ils se placent dans la marche : le cavalier les fait donc toujours en avant et la dame toujours en arrière.

Ce sont trois petits pas courus, correspondant aux trois premiers temps d'une mesure de musique.

Ceux-ci terminés, on reprend la marche.

CHANGEMENT DE PIED

Il se place également dans la marche. Le cavalier terminant celle-ci sur le pied gauche par exemple, porte le poids du corps, du pied gauche sur le pied droit, sur le premier temps de la mesure. Il assemble le pied gauche au droit sur le deuxième temps, porte le pied droit en avant sur le troisième et compte un temps sans bouger.

Puis il reprend la marche en partant du pied gauche en avant.

Il peut faire les mêmes mouvements en arrêtant la marche sur le pied droit, il peut aussi faire deux changements de pied consécutifs.

La dame fait les mouvements correspondants. Terminant la marche sur le pied droit par exemple, elle porte le poids du corps du pied droit sur le pied gauche sur le premier temps de la mesure, elle assemble le pied droit au gauche sur le deuxième temps, porte le pied gauche en arrière sur le troisième et compte un temps sans bouger, puis elle reprend la marche en partant du pied droit en arrière. Elle peut faire les mêmes mouvements en arrêtant la marche sur le pied gauche, elle peut aussi faire deux changements de pied consécutifs mais l'exécution de ces pas dépend de la volonté de son cavalier.

Les pas précipités et le changement de pieds tendent à disparaître, remplacés par d'autres pas plus récents, néanmoins, ils sont encore goûtés du public et j'ai jugé que mon devoir était de les décrire, chacun de mes lecteurs étant à même de danser avec un partenaire désireux de les exécuter. Le véritable amateur de danse ne doit rien ignorer de ce qui peut lui être utile en matière de danse.

Dans mon prochain article, j'aborderai la partie la plus intéressante et la plus délicate du « fox-trot » le « pas de jazz ».

A. PETERS.

APPRECIATIONS



(Dessin de Brun Sirdey).

— Allons-nous voir la revue ?
— Non, j'aime mieux le dancing. C'est plus sain et plus intelligent.

CONTES & NOUVELLES

MA DANSEUSE

(Suite et fin)

Un nuage de fumée bleue plane au-dessus de nos têtes et remue en volutes d'acanthos à chaque courant d'air.

Il est sept heures moins cinq...

III

La porte tourne, c'est elle ! Comme elle est jolie ! Je me précipite, mais plus rapide que moi, le monsieur qui lisait *Paris-Sport* s'est élancé. Le voici maintenant près d'elle, il lui parle. Ma Lulu a l'air d'être gênée, elle me fait signe et me présente son mari ; ce n'est pas drôle du tout.

Nous nous asseyons à une même table, nous prenons les mêmes consommations, puis Eugène nous explique qu'il n'a pu aller au cercle et se montre enchanté que je danse avec sa femme. « La danse est un sport gracieux, élégant, bien français, s'il n'avait pas des rhumatismes il aimerait danser,



seulement voilà, il a des rhumatismes. « Vous viendrez dîner avec nous n'est-ce pas, souvent, cela me fera plaisir. Savez-vous jouer aux échecs ?... oui, alors nous y jouerons et puis l'été vous viendrez à la mer avec nous, j'ai une villa à Cabourg, et l'hiver nous allons à Cannes, parce que j'ai une petite propriété dans laquelle j'herborise, je vous apprendrai à herboriser, vous verrez, c'est passionnant...

Par moment, Lulu et moi nous nous regardons.

...Et puis, dans mes périodes de calme, vous m'apprendrez à danser, j'essayerai quelques pas et vous verrez, ce sera charmant.

— Oh ! oui.

— Garçon ! voici cinq francs, gardez la monnaie.

Nous sommes enfin sortis, elle est entre nous deux et nous avons dîné tous les trois, chez lui, sur sa table trop grande pour nos trois couverts. Je m'en suis allé à 10 heures 1/2 la conscience bourrée de remords.

Non, je ne tromperai pas ce brave homme, il m'a accueilli chez lui comme un frère, il m'a invité pour l'été, pour l'automne, pour l'hiver, et vers la fin il m'a dit « tu ».



Ah ! mon Dieu pourquoi sa femme est-elle si jolie ?

Rentré chez moi, c'est à elle que je pense encore, je lui griffonne un pneu en la priant de venir demain. Je veux lui remettre ses lettres... toutes ses lettres parfumées qu'emprisonne une faveur mauve et qui sommeillent dans ce petit secrétaire japonais.

Non, je ne tromperai pas son mari.

Mais demain en la voyant, en voyant ses grands yeux noirs et sa bouche faite pour y butiner des baisers, aurai-je alors le courage de rompre ?...

Qui sait, il y aura peut-être demain une « épreuve avant les lettres ».

Marcel ESPIAU.

(Illustration de H. Grey.)

PARIS-DANSE

PERPLEXITE



Les romans finissent par des mariages ; la vie n'étant qu'un roman, vais-je me marier ?

"Paris-Danse" et la Bourse

La Danse des... millions

Paris-Danse est, chacun le sait, un hebdomadaire des mieux informés sur la danse.

C'est l'organe par excellence de tout ce qui concerne ce sport artistique.

Il n'est pas de danse nouvelle ou ancienne à laquelle il ne s'intéresse.

Aussi ne saurait-il, sans manquer à tous ses devoirs, négliger une danse bien connue entre toutes : la danse... des millions.

Et chacun sait si depuis quelques années cette danse-là fait fureur.

Et *Paris-Danse* n'a pas vu que nos gouvernants aient jeté quelques bâtons dans les roues de ceux qui s'y adonnent sans trêve ni merci.

De même que *Paris-Danse* a des collaborateurs qui pénètrent dans tous les milieux où l'on danse, *Paris-Danse* a maintenant un collaborateur qui possède ses petites et ses grandes entrées dans le Palais de la Bourse, notre grand dancing parisien... des millions !

Ce collaborateur modeste, mais bien informé — c'est lui qui époussette la corbeille — ne laisse rien échapper et désormais il renseignera nos lecteurs sur les bruits de coulisse qui n'ont rien de ceux, beaucoup plus amusants, de nos grandes scènes parisiennes !

Notre nouveau rédacteur qui a cru devoir prendre un pseudonyme pour éviter des mesures disciplinaires — il signera « L'Agent de chance » — tiendra désormais la rubrique de la Danse des... millions.

Il dénoncera sans scrupule tous les spéculateurs sans vergogne qui se sont enrichis à nos dépens pendant la guerre et qui continueront jusqu'au jour où on se décidera à les faire gigoter à la potence.

Après avoir chanté et fait chanter, les spéculateurs déchanteront et nous ne nous apitoierons pas sur leur sort si telle ou telle valeur — mines de papier mâché ou de bleu de Prusse — les conduit à la déconfiture.

Qu'importe la baisse des « valeurs » sans « valeur » si notre franc monte.

L'« Agent de chance », dans un prochain numéro, nous renseignera sur certaines valeurs (de moteur par exemple).

L'Agent de chance.

LES THEATRES

Opéra

C'est le jeudi 1^{er} juillet, à 8 heures, que sera donné à l'Opéra, sous la présidence de S. A. R. la duchesse de Vendôme et en présence de S. M. la reine de Roumanie, la première et unique représentation de gala de *The Lily of Life*, pièce fantastique de la souveraine de Roumanie, dont la mise en scène a été réglée par Loïe Fuller. L'école de danse de Loïe Fuller prêter son concours à cette représentation.

Comédie-Française

En raison du grand nombre des pièces actuellement reçues et pour hâter leur représentation, M. Emile Fabre, administrateur de la Comédie-Française, a décidé que le travail de répétition des pièces nouvelles ne serait pas interrompu pendant la période des congés.

C'est ainsi que la Comédie-Française donnera cet été, non seulement les reprises de *Monsieur de Pourceaugnac* et de *Sganarelle* ou *Le Cocu Imaginaire*, mais encore la première d'une pièce nouvelle de M. Maurice Magre, *La Mort enchaînée*, pièce qui est reçue depuis six ans.

Odéon

La Compagnie de Port-Royal va faire représenter le 2 juillet prochain, sur la scène de l'Odéon, *La Prison de Poitiers*, drame en deux actes et *Deux Associés parfaits*, comédie en trois actes de MM. Alexandre Mercereau et Camille Vriillac, dont on annonce désormais la régulière collaboration.

Théâtre de Paris

Pour répondre à de nombreuses demandes, le Théâtre de Paris informe nos lecteurs que la pièce si amusante, si originale, si abondante en péripéties de toute sorte, de MM. Francis de Croisset et Maurice Leblanc, *Arsène Lupin*, est jouée en matinée à deux heures les jeudis, les dimanches et tous les soirs à 8 h. 30. Aux représentations de l'après-midi comme à celles du soir, l'incomparable créateur d'*Arsène Lupin*, M. André Brulé, jouera son rôle entouré de Mmes Juliette Clarens, Andrée Pascal, M. Paul Escoffier, MM. Villa, Mondos, Ch. Reschal, Dattréase, etc...

Location 15, rue Blanche, Central 38-78. Demain matinée à 2 heures.

Chez nos Confrères

La Danse est un sport

Du *Petit Journal*, sous la signature de Jean Lecoq : Le Congrès de l'Internationale chorégraphique vient de condamner les danses anciennes. Or, n'allez pas croire qu'il s'agisse du menuet, de la chaconne ou de la pavane ; il y a beau temps que ces danses anciennes ont été condamnées au profit de danses nouvelles qui sont devenues à leur tour des danses anciennes... Tout passe, tout passe !

Non, les danses anciennes que le Congrès vient de proscrire sont les danses de notre jeunesse. Et voilà qui ne nous rajeunit pas !... On n'enseignera plus la polka, la mazurka, la scottish, même plus la valse.

Ne nous trémoussons pas pour si peu : ces jeux-là ne sont plus de notre âge ; et les professeurs de danse, au surplus, sont bien libres d'enseigner ce qui leur plaît. Pourtant, je souhaiterais qu'on leur rappelât ce qu'ils semblent oublier un peu : à savoir que la danse est un sport.

Ce fut là, de tout temps, sa raison d'être dans l'éducation de la jeunesse. Grandgousier voulait que Gargantua dansât une bonne heure tous les jours pour que son corps devint souple et harmonieux. Aux XVII^e et XVIII^e siècles, l'éducation physique était en général ignorée dans nos écoles militaires ; mais on y pratiquait la danse — la danse qui suppléait à tous les autres genres de gymnastique.

J'ai ouï dire, ces jours derniers, qu'un projet de loi organisant l'éducation physique nationale venait d'être distribué au Parlement. Ce projet prévoit une série d'épreuves sportives qui seraient imposées à chaque Français au sortir de l'école. Je souhaiterais que la danse, qui est une gymnastique, ne fût pas oubliée. Ce serait peut-être le bon moyen de sauver nos vieilles danses françaises.

La Danse donne de la hardiesse aux pusillanimes

IMMENSE SUCCES

EL PREFERIDO

(LE PRÉFÉRÉ)

Véritable Tango Argentino

Antonio PARERA

Tempo di Tango
Très rythme

Expressivo

mf

pp

Bien chanté

Lento Movto

marcatissimo

senza Red.

Tempo

mf

pp

Bien chanté

FIN

Copyright 1919 by Antonio PARERA
Paris, J. MAILLOCHON, Editeur, 31, Place de la Madeleine.
TOUS DROITS D'EXÉCUTION D'ARRANGEMENT ET DE
REPRODUCTION RÉSERVÉS POUR TOUTS PAYS

senza Red.

quasi rit. a Tempo

dolce

leggerissimo

ff con anima

8 ad lib.

dolcissimo

p subito

ff

p subito

rit.

FIN

FIN

Pour faire danser jouer 2 fois entièrement

Ce Tango existe avec paroles de Pierre d'AMOR

LEON GRANDJEAN GRAY.

Les Etablissements où l'on danse

ABBAYE DE THELEME, place Pigalle (9°).
ACACIAS, jardin restaur., 47, rue des Acacias (17°).
APOLLO, 20, rue de Clichy (9°).
BAL TABARIN, 36, rue Victor-Massé (9°).
BEETHOWEN DANCING, 9, avenue Montespan (16°).
CABARET ROYAL, 42, boulevard de Clichy (18°).
CAFE AMERICAIN, 4, boulevard des Capucines (9°).
CAMIL'S BAR, 75, rue Pigalle (9°).
CERCLE LYR. ET DANS., 93, av. de Neuilly (Neuilly).
CINA, 50 ter, rue Pierre-Charron (8°).
CLARIDGE HOTEL, avenue des Champs-Élysées (8°).
COLISEUM, 65, rue Rochecouart (9°).
FOLIES-BERGERE, 32, rue Richer (9°).
RESTAURANT DE VERSAILLES, 3, pl. de Rennes (6°).
GIPSY'S BAR, 20, rue Cujas (5°).
HENRY DANCING, 5, rue de Beaujolais (1°).
LA FERIE, 16 bis, rue Fontaine (9°).
LAJEUNIE, rue Victor-Massé (9°).
LA PERLE, rue Pigalle (9°).
LE CAPITOL, 78, rue Notre-Dame-de-Lorette (9°).
LE COLYSEE, avenue des Champs-Élysées (8°).
LE GRELOT, place Blanche (9°).
LE MONICO, 66, rue Pigalle (9°).
LE RAT MORT, 7, place Pigalle (9°).
LE ROYAL, 62, rue Pigalle (9°).
LE SAVOY, 73, rue Pigalle (9°).
LES 4-2-ARTS, 62, boulevard de Clichy (18°).
LE TAMBOURIN, 125, rue Montmartre (2°).
LILY'S BAR, 75, rue Pigalle (9°).
L'IMPERIAL, rue Pigalle (9°).
LUNA-PARCK, rond-point de la Porte Maillot.
MAC-MAHON, avenue Mac-Mahon (17°).
MADELEIN'S, 26, rue Boissy-d'Anglas (8°).
MAGIC-CITY, 163, rue de l'Université (7°).
MOULIN DE LA CHANSON, 43, boul. de Clichy (9°).
MOULIN DE LA GALETTE, 77, rue Lepic (18°).
MORGAN'S DANCING, 46 ter, rue Saint-Didier (16°).
MURIGNY, avenue des Champs-Élysées (8°).
MURRAY'S CLUB, 26, rue de Penthièvre (8°).
NOUVEAU-CIRQUE, 247, rue Saint-Honoré (1°).
NELLY'S BAR, 22, rue Fontaine (9°).
OLYMPIA, 8, rue Caumartin (9°).
PAGES, 26, rue Fontaine (9°).
PALAIS DE GLACE, Champs-Élysées (8°).
PALAIS POMPEIEN, 47, boulevard Raspail (7°).
PETITE ABBAYE, 6, rue de Puteaux (17°).
PIGALL'S BAR, 77, rue Pigalle (9°).
AU RALLYE, LES 40, 4, rue Caumartin (9°).
RESTAURANT LANGER, Champs-Élysées (8°).
POUSSIN BLEU, 4, rue Daunou (2°).
RICHELIEU-PALACE, 104, rue Richelieu (2°).
ST-DIDIER DANCING PALACE, 52, rue St-Didier (16°).
SAVOY DANCING, 25, rue Caumartin (9°).
SALLE WAGRAM, avenue Wagram, 39 bis (17°).
TH. DES CHAMPS-ÉLYSÉES, 13, av. Montaigne (8°).
THES DU GRAND VATEL, 275, rue St-Honoré (8°).
THEATRE DE PARIS, 15, rue Blanche (9°).
WASHINGTON PALACE, 14, rue Magellan (8°).
ZELLIS'CLUB, 17, rue Caumartin (9°).

Tous les GROS SUCCES de
Danse se trouvent chez l'Editeur
L. MAILLOCHON

PARIS — 31, Place de la Madeleine — PARIS
Demandez :

EL CAPEO, nouveau Paso doble flamenos.
MELANCHOLY DREAM, Valse hésitation.

TOI ET MOI, Valse hésitation.
LE TANGO DU RÊVE.
MI NOCHE TRISTE, Tango.
EL RELICARIO.
LE PÉLICAN.
TULIP TIME.

HENRY DANCING

5, rue de Beaujolais — Téléph. : Gut. 51-36
(Caveau historique du Palais-Royal) — en face le restaurant Vefour

THES DANSANTS : tous les jours de 4 à 7 heures

SOIREES DANSANTES : tous les jours de 8 h. 30 à 12 h. 30

Leçons particulières par le célèbre professeur Mlle Lola d'Attray

American Bar — Consommations de premier choix

Métro : Bourse — Palais-Royal

PETITES ANNONCES

(4 francs la ligne ou sa hauteur).

PARIS-DANSE se réserve le droit de modifier ou de refuser tout texte ayant un caractère équivoque.

On demande à louer jolie salle pour cours et leçons de danse. Faire offre à Paris-Danse.

A céder : 1° Cours de Danse, 50.000 francs comptant. Loyer 800 francs, 70 mètres carrés. Bail jusqu'à 1935. — 2° Une autre salle même immeuble. Loyer 1.440 francs, 70 mètres carrés. Bail jusqu'à 1932. Prix à débattre pour la seconde salle. Pour ces deux salles bail à la volonté du preneur. S'adresser à P. A. F., Paris-Danse.

Jeunes femmes dem. deux parten., élég. tail. moy. 30 à 35 ans. Ecrire à Madeleine Paris-Danse.

Quelques succès de chez Marchetti



Mexico, célèbre tango-habanera, par J.-L. Steck.
La valse du baiser, par Rodige.

Marionnette's, fox-trot, par E. Gareri.

Chu Chin Chou, fox-trot, par E. Gareri.

As you like it, fox-trot, par M. Léars.

Bébé, tango, par J. Sentis.

Senor Marques, tango, par J. Sentis.

Marquise, valse sérénade, par J. Sentis.

Idylic (schottisch-madrilen), par J. Sentis.

Tentacion (tango), par J. Sentis.

Arcas (paso-double), par J. Sentis.

La Novillada (paso double), par J. Grant.

Maréchal Dancing, fox-trot, par J. Arney.

Luque Walk, one step, par L. Duque.

Le tango de la dame en noir, par J. Arney.

Eighty, one step, par Lao Silesu.

Innamorata, boston, par F.-D. Marchetti.

Passion, hésitation, par F.-D. Marchetti.

El tous les tangos très argentins que vous entendez à l'Appolo, au The Mistinguette, chez Stalz et chez Munchin.

Cave à Cruz, par C.-Q. Filippotto.

Roscaciolo, par C.-Q. Filippotto.

El Garçon, par C.-P. Ferrer.

Pajarito, par C.-P. Ferrer.

La Rajada, par C.-P. Ferrer.

L'agréable, chez MARCHETTI, c'est que l'on exécute au piano tous les morceaux que l'on désire entendre, et l'on peut ainsi, mieux que partout ailleurs, se rendre compte exactement de ce que l'on achète.

GUIDE DES PROFESSEURS

ALEXANDRINE (Mme Vve), rue Henri-Monnier, 21 (9°).
ALLIOT (Robert), 52, rue Pierre-Charron (8°).
ARDAILLON, rue de Petrograd, 30 (8°).
AUDEMARS, 10, rue de l'Abbé-Halluin, Arras.
BARAFALDY'S, 44, rue d'Orsel (18°).
BARADUC LABARTA, rue de Ponthieu, 35 bis (8°).
BEAUVAIS-WAGUE (Mlle), rue Capron, 35 (18°).
BERNARD ANGELO (les profes.), salle des Etats-Unis, 56 bis, avenue Malakoff et 4, rue Demours (17°).
BELLANGER, rue d'Alésia, 83 (14°).
BIBERD (a. l.), faubourg Saint-Denis, 105 (10°).
BIGIARELLI (M. et Mme), rue Fromentin, 6 (9°).
BOTTALLO, rue de la Sorbonne, 18 (5°).
BROS, 60, boulevard de Clichy (18°).
BURNOD (Mlle), 8, rue du Colonel-Renard (17°).
CHARLES (D.), 36, rue Saint-Sulpice (6°).
J. LEMENDOT, rue Brochant, 39 (17°).
CONSERVATOIRE RENEE MAUBEL, 4, 6, 8 et 10, rue de l'Orient (18° arr.), Métro Blanche.
COSCHEL (Mlle), rue des Martyrs, 8 (9°).
DAYMES PAPINELLO (Mme), faub. St-Denis, 102 (10°).
DESMAUD (M. et Mme), 29, avenue Daubigny (17°).
BACK (Ernest), 3, place du Port. Courbevoie.
DE SORIA (Vve A.), cité du Retiro, 6 (8°).
DUPONT, rue de Rennes, 167 (6°).
FOUARD, rue Claude-Bernard, 90 (5°).
FRENEAU, rue du Pas-de-la-Mule, 3 (3°).
GARDON NOEL, passage Geoffroy-Didelot, 5 (17°).
GEORGES (Frères), boulevard Saint-Germain, 232 (6°).
GEORGIADES (Mlle), 3, rue Angélique-Vérien, Neuilly.
HARRY JACK, 7, square Alboni (16°).
HOLZER, passage de Clichy, 2 (17°).
HUEBERT (Mme), 12, galerie de la Madeleine (9°).
JOLY (Charles), rue d'Angoulême, 47 (11°).
LABROUSSE, rue Turbigo, 60 (3°).
LAFFITTE, 9, rue Villado (1°).
LAVAL, 31, rue de Chartres, Neuilly.
LEFORT, boulevard Saint-Denis, 2 (2°).
LEGUY, rue Rochecouart, 56 (9°).
LELEU, rue Caulaincourt, 59 (18°).
LESCURD (Mme), 9, rue de la Pompe (16°).
LOIRET, 11, rue Beaulieu, Angoulême.
LUIZ (André), rue de Maubeuge, 65 (9°).
LYNDA, rue Henri-Monnier, 13 bis (9°).
MAGNIANT, Georges, 35, rue Pastourelle (2°).
MALATZOFF (Frères), rue Poncelet, 19 (17°).
MAZOYER, rue de Turenne, 62 (3°).
MESNARD, boulevard Voltaire, 94 (11°).
MICHIN (Mme), avenue d'Iéna, 92 (16°).
MOISON (E.), villa Moderne, 3 (14°).
MOLINA (Albert), 18, rue Roquepine (8°).
MONTEL, 40, rue Lauriston (16°).
MOUVET, 34, rue Vignon (9°).
MOUREAUX (E.), Avallon (Yonne).
NARET (Mme), rue Vital, 35 (16°).
NEWMAN, rue Saulnier, 6 (9°).
OHMANN, rue d'Armenonville, 22, Neuilly.
PASCAUD (Vve A.), 58-60, rue Saint-Antoine (4°).
PETIT (A.), 279, rue des Pyrénées (20°).
PHILLIPS-BOUCHET (Mme), 53, rue de Villiers, Neuilly.
PIAU, 93 bis, rue d'Alésia (14°).
PIEDVAUX, 5, rue du Général-Chanzy, Roubaix.
RAYMOND (Paul), rue Demours, 98 (17°).
RENJEAN (MM.), 32, r. du Renard (4°), le dim. mat.
ROBERT, 55, rue de Lisbonne (8°).
SANDRINI (Pierre), 61, rue du Rocher (9°).
SCHVAILM (Mme), 18 bis, rue Guérin, Charenton.
SEURAT, 49, rue de Mémilmontant (20°).
STILB, rue Chaplat, 5 (9°).
VAN GOTHEN (Mlle), rue Nouvelle, 11 (9°).

LES SOCIÉTÉS DANSANTES

Amicale de la Jeunesse Parisienne, 14, r. Charenton (12°).
Eclat de Rire, 121, boulevard Sébastopol (2°).
L'Américaine, 127, rue de Clignancourt (18°).
Les Danseurs Parisiens, 16, rue Beurepaire (10°).
La Mascotte, 17, boulevard de Belleville (19°).
L'Oriental, 31, rue Ramey (18°).
La Valseuse, 55, rue Louis-Blanc (10°).
Sporting-Dance, Café de la Gaîté, 1, rue Papin (3°).
Union de la Jeunesse, 18, rue Grammont (2°).

CORSETS sur MESURE

PRIX SPECIAUX
pour
les lecteurs
de
Paris-Danse
Découper ce Bon

Spécialité de Ceintures
pour la Danse et les Sports

Germaine

210 bis, rue de la Convention (Paris-15°)

Nord-Sud : Convention